

Nous sommes au cours du dernier repas de Jésus, la sainte Cène, où il a institué l'Eucharistie et lavé les pieds de ses disciples. Cet extrait appartient à une longue prière qui constitue tout le chapitre 17. Après cela, Jésus se rendra à Gethsémani pour entrer dans sa Passion. L'évangéliste Jean met dans la bouche de Jésus, alors qu'il passe ses dernières heures avec ses disciples, des paroles testamentaires, des paroles fondatrices, des paroles révélatrices. Jésus prie pour ses disciples, mais aussi ceux à venir (v.20), et il fait, en même temps, le bilan de son action autrement dit de la mission qu'il a reçue du Père. Il récapitule l'œuvre accomplie et les fruits qui déjà murissent.

« *Garde mes disciples unis en ton nom* » avons-nous entendu. Malgré nos différences, nos sensibilités, nos caractères, notre unité se fait à partir de la personne du Christ, tournés ensemble vers le Père, le nom révélé par le Fils.

Si nous croyons en Dieu, c'est en tant que Père du Fils Unique lequel nous introduit dans cette révélation et cette intimité. Nous croyons que ce Père est aussi le nôtre, d'une part en tant que Créateur de toutes choses et, d'autre part, parce que, en son Fils Unique, devenu pleinement homme, il s'associe chaque être humain comme son enfant d'adoption. C'est cela que réalise, manifeste et annonce le sacrement du baptême.

Dieu a toujours l'initiative et nous ne faisons que répondre à son désir, à son appel, à sa grâce qui nous devance. Dans le baptême, nous exprimons ainsi cette prévenance de Dieu le Père envers chaque enfant et nous accueillons sa grâce sanctifiante qui provient de l'acte d'amour du Fils s'offrant pour notre salut. Cette vie divine, nous devons ensuite la laisser se déployer tout au long de notre existence et faire ainsi honneur à Celui qui n'est qu'Amour et Miséricorde. Cette unité demandée par Jésus passe aussi par cette prière qu'il nous a laissée et qui, justement, nous fait appeler Dieu « Père », élargissant automatiquement notre cœur à tous ceux qui reprennent ces mêmes mots. Quand je dis « notre Père », je me mets donc en relation avec tant d'autres que je ne connais pas mais avec qui je partage cette même relation qui passe par le Fils Unique, Jésus Christ, notre Sauveur.

Jésus est le médiateur du Père, Celui qui est entre nous et Dieu le Père non comme une barrière mais un trait d'union, un lien, comme l'interprète parfait de sa volonté. « *Qui me voit, voit le Père* » Jn 14,9 répond-il à Philippe. Oui, Jésus est l'icône de Dieu le Père et c'est par le Fils, en Lui et avec Lui que nous approchons le mieux la figure divine. « *Personne ne va vers le Père sans passer par moi* » Jn14,6, précisera aussi Jésus car il est bien la seule porte d'entrée vers ce Royaume de Dieu. Et c'est d'après du Père que le Fils envoie l'Esprit Saint lequel, précisément, rend témoignage au Fils et éclaire tout son enseignement. Cette unité de la sainte Trinité est l'origine même de notre unité à construire.